

## Plérin - Au centre Hélio-Marin, il a fallu innover et s'organiser

Pour faire face à l'épidémie de Covid-19, le centre Hélio-Marin, à Plérin (Côtes-d'Armor), spécialisé dans le soin aux enfants et adultes handicapés, a revu son organisation. Certains résidents sont confinés dans leur studio, d'autres sont rentrés dans leur famille.



C'est l'heure du repas pour Aline Savidan qui est accompagnée par une aide médico-psychologique.

Altygo, plus connu sous le nom de centre Hélio-Marin, à Plérin, accompagne en temps normal 300 personnes en situation de handicap physique et moteur. Ce sont des adultes et des enfants qui résident, soit dans leur famille et bénéficient de soins à domicile, soit dans des foyers de vie.

Pour ces personnes en situation de handicap, le confinement peut s'avérer très difficile à vivre. Voire épuisant dans la durée. « **Nous faisons tout pour leur apporter de la bonne humeur** », rapporte Pierre Hérisard, directeur du foyer Ker Spi, à Plérin.

Dès le 16 mars, l'établissement médico-social a dû revoir son organisation. Le pôle enfant a été fermé, obligeant les parents à isoler leur enfant chez eux. Pas simple dans certains foyers.

« **Nous avons ouvert un internat de confinement**, explique Bernard Calon, directeur d'Altygo. **Un engagement a été pris avec les parents pour que ces enfants restent à l'internat pendant quinze jours minimums.** » Pour l'instant, cinq enfants ont bénéficié de cette structure qui pourrait en accueillir une dizaine.

Les autres jeunes qui fréquentent habituellement le centre Hélio-Marin vivent leur confinement dans leur famille. Comme le Sessad (service d'éducation spéciale et de soins à domicile) est lui aussi fermé, une cellule de soutien aux familles a été créée. Selon le directeur, il est prévu un contact téléphonique une fois par semaine avec les familles.

« **On assure aussi, pour certains cas, des soins à domicile, comme la toilette du matin ou des séances de kinésithérapie** », avance Bernard Calon, qui précise que les personnels d'Altygo seraient protégés. Des masques seraient arrivés en nombre ces derniers jours. Pour l'instant, le Covid19 n'a pas été importé au sein de cet établissement privé.

« **Pour les salariés, cela demande de se réadapter**, reconnaît le directeur. **Certains professionnels spécialisés dans la kiné ou l'ergothérapie, par exemple, doivent assurer d'autres missions, comme la toilette ou les repas.** »

Dans les foyers de vie (Ker Spi, Le Chêne vert et Le Courtil de l'lc), les adultes handicapés doivent rester confinés dans leur studio. Ils peuvent bénéficier d'une sortie ou une activité en extérieur. Vélo-pousseur, joëlettes, lecture de contes et même du tennis de table adapté Skype.

Même si des liens virtuels sont facilités, cela ne remplace pas le contact physique. Et ce confinement sans répit commence à peser. Laurent Le Mercier, papa d'une jeune fille handicapée, confirme une certaine « souffrance sociale ». Il est aussi le président d'Altygo. À ce titre, il estime que l'organisation mise en place « **illustre parfaitement les deux valeurs de l'association : solidarité et engagement** ».

Ouest-France 7 avril 2020